

L'ÉGLISE DANS LE PROJET DE DIEU POUR LE MONDE



Comment le vivre ensemble, en Union ?

Synode de Gaubert — mai 2025

SOMMAIRE

Introduction.....	4
1. Unis en Christ	6
a. Article : « Unis par Dieu : de l'unité divine à l'unité chrétienne » Christophe Paya.....	10
2. Singuliers	14
a. Article : « Une histoire en héritage » Claude Baty.....	18
b. Article : « Un corps pastoral formé, mixte, divers » Vincent Miéville	20
c. Fiche pastorale : « Engagement mutuel à destination des Églises membres de l'UEEL »	22
3. En comm(une)union	26
a. Article : « Comment mettre nos dons au service de l'Église ensemble ? » Laetitia Chamard.....	30
4. En mouvement	34
a. Article : « Que faut-il changer ? » Simon Van Der Does.....	38
b. Article : « Comment rejoindre nos contemporains aujourd'hui ? » Jean-Pierre Civelli.....	40
<i>Annexe n°1 – Projet de suivi des Églises sans pasteur.....</i>	<i>42</i>
<i>Annexe n°2 – Nouvelle ressource : Le Groupe de Prévention et de Gestion des conflits</i>	<i>43</i>



L'ÉGLISE DANS LE PROJET DE DIEU POUR LE MONDE

Comment le vivre ensemble, en Union ?

Dieu a un projet pour le monde et il le fait connaître au travers de l'Église, signe du Royaume de Dieu déjà là ! C'est ensemble, en Union, que nous voulons le vivre.

Le thème du synode 2023 «Béni soit le lien ?!» fut comme une transition pour nous projeter vers l'avenir, après cette décennie où nous avons décidé ensemble d'«Oser le développement».

Une transition, car ce lien béni qui nous unit est à rappeler sans cesse, à développer, pour qu'il devienne notre appui et que nous vivions pleinement le projet de Dieu pour le monde. Et c'est au travers de nous, son Église qu'il va le réaliser.

Écoute, échanges...

Ce lien qui nous unit a de multiples facettes. Finalement, par qui sommes-nous unis ? Par quoi ? Comment et pourquoi ? Nous avons essayé de sonder les différents acteurs de notre Union à propos de ces quatre questions lors d'une rencontre transversale avec les membres de toutes les commissions en janvier 2024, en pastorale nationale en mai 2024 et dans les différentes conférences de groupes en 2025.

Un texte inspirant : Actes 11.19-30

Lors de ces temps d'échanges, nous avons cherché ensemble à écouter Dieu et son Esprit qui nous conduit. La méditation du passage d'Actes 11.19-30 nous a portés. Un récit dans lequel nous reconnaissons la description inspirante d'une union d'Églises ! Quelques remarques inspirées par ce texte :

- Les difficultés, les épreuves ne sont pas des impasses, mais un tremplin, une opportunité pour aller au-delà de notre zone de confort (v.19-20)
- La puissance du Seigneur agit, convainc, convertit...
A nous d'y croire encore (v.21) !
- Chaque Église est concernée par ce que Dieu fait ici et là.
On est à l'affût de l'action de Dieu, on communique les nouvelles, on envoie des ministres, on recommande, on encourage...
- De nouveaux ministères sont reconnus et envoyés (v.25)
- Même la solidarité matérielle est présente ! (v.29)

Un livret

Vous trouverez dans les pages qui suivent une synthèse de nos échanges, enrichie par les articles de plusieurs parmi nous. En réponse à ces quatre questions, nous nous reconnaissons :

- unis en Christ (par qui ?),
- singuliers (par quoi),
- en comm(une)nion (comment)
- et en mouvement (pour quoi).

Dans chacune de ces quatre parties, en plus de la synthèse et des articles, vous trouverez deux défis, l'un personnel, et l'autre communautaire.

Nous avons souhaité que ce texte soit un manifeste, qu'il exprime clairement notre vision et notre intention de les transformer en prière et en actions.



UNIS EN CHRIST

UNIS EN CHRIST

« Notre foi est définie
par un cœur et non
des frontières. »

(rencontre transversale – janv 2024)

→ Nous affirmons que notre unité vient du Christ. C'est unis que nous pouvons vivre notre mission avec confiance en Dieu le Père qui a tant aimé ce monde..., en Christ qui a remporté la victoire à la croix, en l'Esprit Saint qui par la puissance de son action transforme nos vies !
(Article de Christophe Paya – « Unis par Dieu : de l'unité divine à l'unité chrétienne », p. 10)

DÉFIS

1. Comment puis-je favoriser concrètement l'unité à mon niveau : dans mon Église, dans la région, et dans l'Union ?

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal blue lines. In the top right corner, there is a large, light blue number '7'. The rest of the page is empty except for the lines.

2. Mon Église contribue-t-elle à l'unité du corps du Christ ?

[illegible]

UNIS PAR DIEU : DE L'UNITÉ DIVINE À L'UNITÉ CHRÉTIENNE

« Il y a un seul corps et un seul Esprit, tout comme vous avez aussi été appelés dans une seule espérance, celle de votre appel ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous » (Ép 4.4-6).

L'unité de l'Église ne dépend pas d'abord d'une dynamique de groupe, ni d'un travail relationnel, ni d'une démarche de « vivre ensemble », choses intéressantes par ailleurs. Elle dépend du Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. Évidemment, raisonner comme le fait le Nouveau Testament, en disant que nous sommes unis par le Père qui a tant aimé le monde, par le Christ qui a remporté la victoire à la croix, et par la puissance de l'Esprit qui nous transforme, ça peut paraître rendre théorique une question éminemment pratique. L'unité, bien sûr, c'est une question de relations, de collaboration, de fraternité ; c'est la question de savoir comment on peut s'asseoir l'un à côté de l'autre et chanter le même cantique d'un cœur sincère ; de savoir comment on peut adhérer à un même projet malgré nos différences. C'est vrai. Mais en même temps, dans l'Église, tout repose sur un socle bien spécifique.

■
L'unité de l'Église
ne dépend pas
d'abord d'une
dynamique de groupe,
ni d'un travail relationnel,
ni d'une démarche
de « vivre ensemble »,
choses intéressantes
par ailleurs. Elle dépend
du Dieu Père, Fils et
Saint-Esprit.

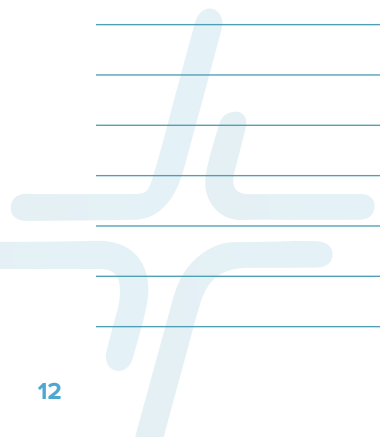
L'unité spirituelle du corps du Christ, qui se traduit par « une seule espérance », « une seule foi », « un seul baptême », et qui se décline dans les multiples lieux où se pose concrètement la question de ce que nous voulons faire ensemble, cette unité spirituelle est l'œuvre du « seul Dieu », Esprit, Seigneur et Père, pour reprendre l'ordre d'Éphésiens 4, dont l'amour, le salut, la puissance sont ce qui rend possible et donne sens à toute la vie et la mission de l'Église.

En fait, poser le bon fondement n'exclut aucunement que nous devons travailler sur l'unité, sur les relations, que nous devons gérer les désaccords et les conflits, et prendre en compte nos différences. Mais ce fondement divin oriente et motive tout le reste de nos démarches pratiques. Et non seulement il les oriente, mais il les justifie. Car pourquoi consacrer tant d'énergie à l'unité si casser l'unité n'était pas agir contre le Christ (1 Co 1.13) ? Pourquoi chercher à concilier nos visions différentes si nous n'avons pas la conviction que nous cherchons à répondre à l'appel de Dieu et à dire son amour au monde ? Et pourquoi chercher la vérité, la réconciliation, la bienveillance si le contraire n'était pas attrister l'Esprit (Ép 4.30) ?

En résumé, nous sommes unis par le Dieu trinitaire : le dire et le redire, l'enseigner et le méditer, donne fondement, sens et motivation à toutes nos démarches d'unité pratique.

— Christophe Paya

■
Pourquoi
consacrer tant
d'énergie à l'unité
si casser l'unité
n'était pas agir
contre le Christ
(1 Co 1.13) ?





SINGULIERS

SINGULIERS

▪
« Nous ne sommes pas
une simple organisation,
mais un organisme vivant. »

(Rencontre transversale – janv 2024)

▪

- « Nous nous inscrivons avec reconnaissance, à la suite de ceux qui nous ont précédés et qui ont écrit l'histoire de l'Église, et de notre Union en particulier. Nous avons un héritage et un appel commun. » (*Article de Claude Baty* – « *Une histoire en héritage...* », p. 18)
- Au fur et à mesure de notre histoire, nous nous sommes mis d'accord sur un certain nombre de points et avons constitué ainsi un socle commun de documents de référence (une déclaration de notre foi, des statuts et un règlement intérieur pour notre fonctionnement, une VMV, etc.).
- « Ensemble, nous reconnaissons la vocation que Dieu adresse à des hommes et à des femmes, qu'il met à part pour le ministère pastoral (Actes 11.25). Nous avons en commun, un corps pastoral formé sur lequel nous veillons pour que chacun vive son appel avec enthousiasme, renouvelé par l'Esprit, encouragé par l'Église.
- Nous avons aussi en commun, un corps important de frères et sœurs engagés dans différentes commissions et actions au service des Églises de l'Union. » (*Article de Vincent Miéville et Sylvain Guiton* – « *Un corps pastoral formé, mixte et divers* » p. 20)
- Notre engagement mutuel entre Union et Églises est exprimé dans le texte Engagement mutuel (p. 22).

D É F I S

1. En tant que pasteurs, responsables d'Églises, de commissions, etc. comment laissons-nous le Seigneur façonner notre caractère, nous équiper, nous former... ?

2. Sommes-nous prêts à mettre au service des autres Églises, les dons et ministères que le Seigneur nous a accordés ?

UNE HISTOIRE EN HÉRITAGE...

Comme tous les accouchements, celui de l'Union n'a pas été sans douleur. L'espérance déçue des uns et les craintes des autres ont marqué les débuts de ces Églises évangéliques. L'Union inspirée par les synodaux qui désiraient plus de liens, s'est rapidement structurée, malgré les réticences des indépendants qui préféraient l'union libre ! Ensuite, sa vie marquée par ces divergences d'opinions, a logiquement connu des tensions et parfois des ruptures.

En 1864, le synode de Paris, a été appelé second synode constituant tant il y eut de règlements nouveaux pour compléter l'organisation minimaliste des débuts. La notice historique dit ceci : «... à mesure que l'Union grandit les diverses tendances qu'elle rassemble se prononcent davantage, mais comme elles se font équilibre, c'est un élément de richesse et de force qui assure notre unité bien loin de la compromettre ». Ce synode met sur pied une commission des finances chargée, entre autres, de stimuler et régulariser les contributions des Églises à la caisse centrale.



C'est l'esprit de cette Union.
Sera-t-elle une citadelle
marquant ses frontières,
dénonçant les infiltrés et
se méfiant des « autres »,
ou alors un cœur battant qui
attire, unit, accueille, agit sans
peur et sans construire de
barrières. Si le projet évangélique
est clair et ouvert, fondé
en Christ, si la communion
fraternelle est réelle, alors vous
serez vraiment libristes ! Si c'est
le Fils qui vous affranchit, vous
serez réellement libres (Jn 8.36).

C'est ce même synode qui rédige un règlement sur les visites d'Églises, adopte un règlement pour la consécration des pasteurs. Enfin le règlement sur les *conférences de groupes* est adopté.

Il a fallu 15 ans pour en arriver là. Le rapport de la Commission synodale au synode de Nîmes en 1866 fait état de nombreuses difficultés dans l'application des textes. « Les deux ans qui nous séparent du synode de Paris ont été pour notre Union une époque agitée mais pleine d'enseignements. Nous étions entrés dans une phase nouvelle de notre histoire. Le lien qui nous unit avait été resserré... Aux yeux de certains le lien était trop contraignant. Cependant avec des discussions et des concessions la marche s'est poursuivie. » Les structures unifiantes (caisse commune, visites synodales, conférences de groupes, corps pastoral) mises en place alors perdurent toujours, 160 ans après.

Les débats continueront sur l'organisation synodale, la manière d'être évangélique, le ministère pastoral, les relations extérieures, l'évangélisation.

Cependant ce qui est structurant et déterminant, ce qui importe (à mes yeux), c'est l'esprit de cette Union. Sera-t-elle une citadelle marquant ses frontières, dénonçant les infiltrés et se méfiant des « autres », ou alors un cœur battant qui attire, unit, accueille, agit sans peur et sans construire de barrières. Si le projet évangélique est clair et ouvert, fondé en Christ, si la communion fraternelle est réelle, alors vous serez vraiment libristes ! Si c'est le Fils qui vous affranchit, vous serez réellement libres (Jn 8.36).

— Claude Baty

[1] Article R.412

UN CORPS PASTORAL FORMÉ, MIXTE, DIVERS

Dans l'UEEL, les pasteurs ont un rôle spécifique à jouer au service de l'unité et de la cohésion de l'ensemble de nos Églises. Leur ministère est un ministère d'unité.

Pasteurs de l'Union

Nos pasteurs sont reconnus dans leur ministère au niveau de l'Union et non pas seulement de l'Église locale. C'est au synode qu'est votée leur consécration, par les délégués de toutes les Églises. Cela donne aux pasteurs libristes une posture particulière, celle d'être des pasteurs de l'UEEL au service d'une communauté locale. C'est ce qui permet d'ailleurs aux pasteurs détachés, qui exercent leur ministère dans une autre Union ou dans une œuvre chrétienne, de rester pleinement pasteurs de l'UEEL.

■
**Nos pasteurs
sont reconnus
dans leur ministère
au niveau de
l'Union et non pas
seulement de
l'Église locale.**

Pasteurs, hommes et femmes

Depuis la motion votée au synode de 2003, les femmes peuvent être consacrées comme pasteur dans l'UEEL au même titre que les hommes. Cette disposition a été intégrée explicitement dans nos textes au cours du synode de 2023. On remarque d'ailleurs que la proportion de femmes pasteurs est en progression. Un corps pastoral mixte n'est-il pas plus apte à assurer une mission d'unité pour les hommes et les femmes membres de nos Églises ?

La Parole pour tous

Dans nos textes, le ministère pastoral est défini principalement comme un ministère de la Parole. La formule est suffisamment englobante pour ne pas se limiter à l'enseignement (qui demeure toutefois une composante essentielle du ministère du pasteur) mais inclure aussi tous les aspects du ministère où le pasteur est appelé à être porteur d'une parole ou témoin

de la Parole (comme l'accompagnement spirituel par exemple). Cette définition du ministère de pasteur justifie la nécessité d'une formation théologique solide à laquelle nous sommes attachés (normalement un master en théologie).

Un corps pastoral

Nous aimons parler de corps pastoral, pour souligner son unité... et sa diversité. Le corps pastoral de notre Union est à l'image de la métaphore biblique du corps, appelé à la cohésion et la solidarité, dans l'unité et la diversité. La diversité des personnalités, des dons et des expériences de nos pasteurs est une richesse à valoriser pour

l'Union. que le pasteur est encouragé à consacrer une partie de son temps au service de l'Union et de ses Églises. Par ailleurs, depuis quelques années, nous avons ajouté le profil de pasteur-implanteur et nous souhaitons développer la possibilité de ministères transversaux pour mieux vivre cette dimension du corps.

■
**Un corps pastoral
mixte n'est-il pas
plus apte à assurer
une mission d'unité
pour les hommes et
les femmes membres
de nos Églises ?**

Pasteurs et conseillers, ensemble dans le ministère

Au niveau local, le pasteur n'exerce pas seul son ministère ; il bénéficie de l'engagement des autres conseillers qui assurent avec lui la « fonction pastorale » - « direction, soins, protection de la communauté locale »¹. Ceux-ci sont appelés à un ministère collectif aux côtés du pasteur. Ensemble, ils servent dans

la collégialité, avec le souci de la santé de l'Église et de son développement missionnaire... pour la seule gloire de Dieu.

— Vincent Miéville

[1] Art. C1 de la constitution

ENGAGEMENT MUTUEL

Comment faciliter les relations entre l'Union et les Églises pour mieux remplir la mission que le Christ a confiée à son Église ?

L'Union existe par les Églises qui la constituent : elle est à leur service, tout comme chaque Église est appelée à contribuer à la vie de l'Union. Ceci implique un engagement mutuel dans le respect des responsabilités des uns et des autres. Il s'agit, pour l'Union, comme pour chacune des Églises qui la composent, de tout mettre en œuvre pour travailler dans la paix et l'harmonie au service du Maître.

Comme le stipule le préambule de notre Constitution : « Notre Union s'organise de telle sorte que l'unité ne devienne pas uniformité. Pour que nos diversités soient vécues comme une richesse, elles doivent se reconnaître et s'ordonner autour de l'essentiel exprimé par les principes généraux¹ et la confession de foi². Notre organisation semi-synodale, en donnant certains pouvoirs au synode et à ses commissions, entend affirmer que chaque Église ne crée pas sa vérité ; en laissant à chaque Église locale une large autonomie, elle souligne qu'en communion sur l'essentiel, la diversité des situations et des expériences est une bénédiction. »

Dans cet engagement mutuel,

L'Union veillera à :

- proposer une vision, à insuffler une dynamique, ainsi qu'à nourrir la conscience de notre rattachement à une histoire et de notre appartenance à une famille spirituelle, dans la sensibilité « libriste ».
- favoriser le lien et la solidarité entre les Églises, par les travaux et l'engagement des personnes dans les départements et commissions au service des Églises, par les rassemblements régionaux (pastorales, échange de chaire, etc.) et nationaux (synode, Union Jeunes, visioconférences, etc.), et par une communication régulière.
- assurer un accompagnement des Églises, un soutien à différents niveaux et sous différentes formes, et fournir des ressources.

- proposer, autant que cela est possible, des pasteurs aux Églises, en se chargeant de leur recrutement, leur reconnaissance et leur consécration, et en assurant leur accompagnement.
- représenter ses Églises auprès de différentes institutions, civiles ou religieuses.

Les Églises membres de l'Union veilleront à :

- respecter les principes et règlements définis par les textes officiels de l'Union (Constitution, Règlement Intérieur, Statuts) et mettre en œuvre les décisions synodales.
- être loyales envers l'Union, reconnaître l'autorité déléguée de la Commission Synodale, dont les membres sont élus par les synodes, accueillir sans restriction tout pasteur envoyé par l'Union pour la représenter, notamment lors d'une célébration ou d'une visite synodale, par exemple.
- partager les informations à destination des membres, et intégrer dans leur programme les initiatives proposées par l'Union.
- participer, selon leurs moyens et leurs possibilités, à la solidarité au sein de l'Union, notamment par leur contribution financière.
- faire vivre localement, en fonction de leurs dons et de leurs moyens, la réalité de l'Union, son orientation, sa culture et ses valeurs, telles que définies par le document « Vision – Mission – Valeurs ».
- respecter les procédures prévues pour les rassemblements de l'Union (synode), pour la gestion des immeubles, pour les mouvements pastoraux ou pour toute autre démarche.
- honorer sur le plan local les affiliations de l'UEEL (FPF, CNEF, IFPEC).

Notre prière est que par cet engagement mutuel nous puissions œuvrer, en unissant nos forces dans une riche complémentarité.

*« Vous êtes le corps du Christ, vous en faites partie, chacun pour sa part »
(1 Cor 12.27).*

[2] Art. C2 de la constitution





EN COM- M(UNE) UNION

EN COMM(UNE)UNION

« Nous voulons vivre
une culture de
l'encouragement. »

(Pastorale nationale 2024)

- Nous voulons être à l'écoute les uns des autres, attentifs à l'action de Dieu ici et là (Actes 11.22). Partager nos joies et nos difficultés, nous réjouir et prier les uns pour les autres.
- Nous voulons être solidaires dans l'exercice de nos ministères. Face aux besoins de nos Églises, nous reconnaissons l'importance de partager nos ressources humaines et matérielles.
- Deux exemples de projets : suivi des Églises sans pasteur (*annexe n°1, p. 42*) ; mise en place d'un groupe de prévention et de gestion des conflits (*annexe n°2, p. 43*).
- Nous désirons accueillir tous ceux que le Seigneur nous envoie, en respectant leur cheminement, leur évolution, même si cela nous bouscule !
- Nous nous reconnaissons comme co-ouvriers du Christ et chacun met au service de l'Église ses dons, ses compétences (*Article de Laetitia Chamard – « Comment mettre nos dons au service de l'Eglise, ensemble » - p.30*).

D É F I S

1. Comment puis-je être une source d'encouragement authentique, même envers ceux avec qui je ne suis pas d'accord ? Comment manifester concrètement ma solidarité ?

2. « Les Églises ont besoin d'être accompagnées et d'accompagner. » (Pastorale 2024). A quoi ressemblerait concrètement une Église qui accompagne bien et qui se laisse accompagner ?

COMMENT METTRE NOS DONNS AU SERVICE DE L'ÉGLISE ENSEMBLE ?

Lorsqu'on me parle des dons et de comment les mettre au service de l'Église, 1 Corinthiens 12 me vient à l'esprit. Tout y est. Paul illustre de manière magnifique la réalité de l'Église à travers l'image du corps. Il rappelle que Jésus est la tête, le chef de l'Église et que ses disciples sont les membres de ce corps. Malheureusement, l'évolution de l'histoire de l'Église a peu à peu modifié cette image. Cette collégialité a évolué vers des structures plus hiérarchiques, où un leadership centralisé – souvent autour d'une personne – a pris davantage de place.

Comment encourager une pluralité de ministères et de dons au sein de nos Églises ? Cela paraît tellement difficile de sortir d'un fonctionnement traditionnel, souvent inconscient, dont nous avons hérité.

Pour que le corps vive, il a besoin que les membres soient divers, variés, efficaces, chacun sa place. Alors que faire pour vivre cette diversité ? Peut-être déjà prendre conscience de nos représentations, de l'héritage, de la tradition. Ensuite, vouloir ensemble, membres et pasteurs,

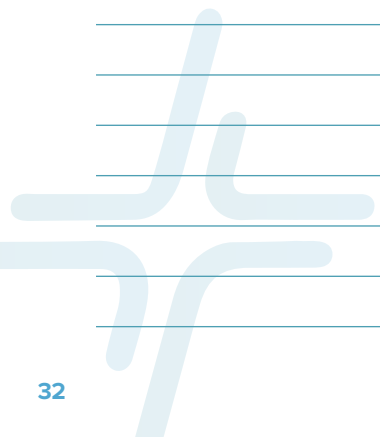
■
Concrètement, cela nécessite du temps, de l'écoute, du discernement, parfois des essais, des réajustements afin que chaque membre trouve sa place dans le corps.

changer de fonctionnement, malgré les nombreuses résistances (chassez le naturel, il revient au galop), revenir sans cesse à l'enseignement biblique afin que chaque membre vive pleinement le don et/ou le ministère pour lequel l'Esprit Saint l'a équipé. Concrètement, cela nécessite du temps, de l'écoute, du discernement, parfois des essais, des réajustements afin que chaque membre trouve sa place dans le corps.

Mais cela en vaut la peine ! Cela demande aussi à chacun de reconnaître et d'accepter avec humilité ses limites. Si je suis un pied, je ne suis pas une oreille, et il n'y a aucun souci avec ça. Jésus est la tête, le chef, quel que soit mon don ou mon ministère, je suis et reste un membre du corps associé aux autres membres. Tous différents et nécessaires pour que ce corps qu'est l'Église fonctionne harmonieusement et grandisse à tous égards pour l'avancée du règne de Dieu !

■
Tous différents et nécessaires pour que ce corps qu'est l'Église fonctionne harmonieusement et grandisse à tous égards pour l'avancée du règne de Dieu !

— Laetitia Chamard





EN MOUVEMENT !

« Laissons Jésus sortir ! »

(Pastorale 2024)

- « La puissance du Seigneur était avec eux, de sorte qu'un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur » (Actes 11.21). Nous croyons que la puissance de l'action de l'Esprit accompagne l'annonce de la bonne nouvelle.
- Nous voulons vivre avec nos contemporains, et bâtir des ponts d'amitié qu'un jour, Jésus empruntera pour les toucher !
- Faciliter le chemin entre le Christ et nos contemporains : que faut-il changer dans nos Églises, nos mentalités, pour y arriver ?
(Article de Simon Van Der Does – « Que faut-il changer ? », p. 38)
- Être à l'écoute de la recherche spirituelle de chacun : rejoindre l'autre là où il se trouve, se laisser interpeller et cheminer ensemble.
(Article de Jean-Pierre Civelli – « Comment rejoindre nos contemporains aujourd'hui ? », p. 40)

DÉFIS

1. Dans quel aspect de ma vie ai-je tendance à « enfermer » Jésus ?

2. Quelles peurs nous freinent dans notre mission (Matt 28.19s) ? Que faut-il changer dans nos Églises, nos mentalités, pour les surmonter ?

QUE FAUT-IL CHANGER ? COMMENT FAIRE DÉCOUVRIR JÉSUS ET L'ÉGLISE À PLUS DE PERSONNES ?

Une question valable, mais si nous prenions cela à l'envers : comment être plus rayonnants... à l'extérieur, là où Dieu nous a placés en tant qu'Église dispersée ? Ce premier travail (mental) est indispensable pour faciliter le chemin entre le Christ et nos contemporains. Dans le passage d'Actes 10, suite à un rêve, l'apôtre Pierre est d'ailleurs encouragé à « aller vers » un homme non-croyant : Corneille. Devant la maison de celui-ci, « Pierre leur dit : Vous savez qu'un juif n'est pas autorisé par sa religion à fréquenter un étranger ou à entrer dans sa maison. Mais Dieu m'a montré que je ne devais considérer personne comme

impur ou indigne d'être fréquenté. »

(Actes 10.1-28) Ce n'est pas à Corneille, mais à Pierre de s'adapter. Aujourd'hui encore, ce n'est pas aux non-chrétiens de s'adapter à nos traditions et habitudes d'Église, mais c'est à nous de sortir de notre zone de confort et d'incarner l'Évangile de manière accessible.

En tant qu'Église, on peut encourager les chrétiens dans leur rayonnement personnel, valoriser au maximum ce

qu'ils font à l'extérieur. Dans notre communauté, nous encourageons une jeune femme nouvellement chrétienne dans son milieu : le théâtre. En effet, nous pouvons tous parler de notre foi (chacun a son mot à dire), être témoins du Christ, ce n'est pas l'affaire de spécialistes ! Encourageons ce témoignage du quotidien, persévérant, possible pour tous, sans pression. Ceci en décuplant les gens dans « l'évangélisation », mais en encourageant à un rayonnement d'amour simple et honnête avec les gens autour.

■
Exerçons une prière
persévérante, en
Église, ciblée pour
nos relations. Pour
que Dieu facilite le
chemin entre notre
monde et son Fils.

Encourageons aussi les chrétiens à passer du temps avec leurs connaissances. Pas seulement en invitant à ce que l'Église fait, mais en allant aux soirées de leurs amis, leurs événements un peu étranges, avec lesquels nous ne sommes pas totalement d'accord ou à l'aise. C'est une marque d'ouverture... et d'amour.

Tout ceci devrait être encouragé par

l'Église qui doit aménager le programme d'Église pour donner du temps aux chrétiens pour qu'ils passent des moments avec leurs proches. En les encourageant à maintenir un réseau de personnes qui ne croient pas. Pour cela, équipons les croyants dans leur relationnel : avec des temps communautaires pour échanger sur comment chacun vit son témoignage personnel, là où il est. Pour échanger des trucs et astuces façon Tante Ursule ! Exerçons une prière persévérante, en Église, ciblée pour nos relations. Pour que Dieu facilite le chemin entre notre monde et son Fils.

— Simon van der Does

COMMENT REJOINDRE NOS CONTEMPORAINS AUJOURD'HUI ?

1. Être à l'écoute du monde

Comprendre les questionnements, les souffrances, les aspirations des gens, prendre au sérieux les défis culturels, sociaux et spirituels de notre époque (solitude, quête de sens, écologie, justice...). Prier, devenir amis avec les gens avant tout...

2. Témoigner par la cohérence et l'exemple

Nos contemporains sont sensibles à l'authenticité. L'Église convainc moins par des discours que par des vies transformées : des églises vivantes, ouvertes, accueillantes, des chrétiens humbles et proches des gens, voilà ce qui peut les toucher...



Des églises vivantes, ouvertes, accueillantes,
des chrétiens humbles et proches des gens,
voilà ce qui peut les toucher...

3. Utiliser un langage compréhensible

Le langage évangélique est parfois difficile d'accès : notre vocabulaire doit s'adapter sans diluer le message. L'Évangile parle de l'amour inconditionnel de Dieu, de la dignité humaine. C'est nouveau pour eux d'entendre que notre dignité précède notre conscience... D'entendre le point de vue de Dieu sur le monde et chacun.

4. Investir les nouveaux lieux de rencontre

L'Église doit aussi aller là où les gens sont, dans la rue, les cafés, les festivals, les réseaux sociaux. Par des propositions culturelles, artistiques, sociales, l'Église rencontre les gens.

5. Proposer une spiritualité incarnée

Beaucoup cherchent une vie intérieure sans forcément se tourner vers l'Église. Mais l'Église peut offrir cet espace de silence, de prière, de méditation chrétienne. Elle peut être un lieu de guérison intérieure, d'écoute, d'accompagnement... Une « spiritualité protestante », fondée sur la Parole ? Pourquoi pas !

6. Favoriser le dialogue et non s'imposer

Il ne s'agit pas de « convertir à tout prix », mais d'entrer en dialogue, respecter les parcours de chacun... Proposer sans imposer, témoigner sans condamner. Le parcours ALPHA, par exemple, représente un moyen efficace qui va dans ce sens...



Proposer sans
imposer, témoigner
sans condamner.

7. Se laisser transformer par l'Esprit

Enfin, pour rejoindre le monde, l'Église doit aussi se convertir. Sortir d'une logique de chercher à « avoir raison ». Se recentrer sur le Christ et sa manière de rencontrer les gens.

Nous avons droit à l'erreur et au tâtonnement en tant que disciples mais pas au manque de compassion vis-à-vis des gens qui nous entourent. Nos contemporains sont perdus dans ce monde et ils représentent notre mission... la mission de l'Église.

— Jean-Pierre Civelli

Projet de suivi des Églises sans pasteur

Prendre soin les uns des autres passe aussi par une écoute et un accompagnement des Églises qui n'ont pas de pasteur. Le Synode 2023 avait d'ailleurs lancé un vœu à la Commission Synodale pour présenter un projet de suivi de ces Églises. Avec les présidents de région, la commission formation et le pôle développement, voici deux axes que la CS propose de suivre.

1. Formation et suivi de prédicateurs laïcs

La commission formation se saisit de ce projet et propose :

- Une formation théorique et pratique de prédicateurs laïcs
- La mise en place d'une liste de prédicateurs par région
- La mise en place pour ces prédicateurs d'une boîte à outils et de rendez-vous réguliers de formation continue.

2. Accompagnement de chaque Église :

Le pôle développement pourra coordonner cet accompagnement selon les modalités suivantes :

a. Soit par un pasteur référent

Pour chaque Église sans pasteur, proposition d'un pasteur référent qui aura comme rôle de garder le lien, d'encourager en étant à l'écoute, d'accompagner le conseil et de permettre l'accès aux ressources mises en place par l'Union.

b. Soit par un pasteur à temps partiel

Un accompagnement plus important comme une présence mensuelle de plusieurs jours où le pasteur à temps partiel (en poste dans une autre Église, détaché...) pourrait accompagner l'Église sans pasteur selon les besoins (par exemple : apporter un enseignement, suivre le conseil, former les responsables d'équipes, faire des visites, etc.).



Le Groupe de Prévention et de Gestion des conflits

Les conflits dans nos Églises sont souvent douloureux, parfois destructeurs... alors qu'il est possible de les prévenir, et quand ils éclatent malgré tout, de les accompagner vers une résolution apaisée.

Telle est la mission du groupe de prévention et de gestion des conflits mis en place cette année au sein de notre Union : composée de personnes formées à la médiation, cette équipe a vocation d'accompagner Églises et responsables en matière de gestion des conflits et de désaccords internes, par la formation et l'accompagnement des situations de crise – en lien avec la CM et sous l'autorité de la CS.

PRÉVENTION

Former Églises et responsables
Accompagner des situations de tensions

ORIENTATION

Écouter les acteurs, les aider à prendre du recul, faire un diagnostic, préparer une médiation le cas échéant...

MÉDIATION

Conduire des processus de médiation au sein des groupes volontaires

SUIVI

Accompagner les groupes dans la durée (écoute, conseil et soutien)



CONTACT

Sylvain Guiton
0648246635
gpgc.eel@gmail.com





